



Floréal lignes

Année 2013, n°27

30/09/2013.

DANS CE NUMÉRO :

Prise de distance	P 1
Enchantement	P 2
Sortie à Osselle	P 2
Vacances dans les Vosges	P 2
Séjour à Saint Dié des Vosges	P3-5
Après-midi pétanque	P 5
Petite balade à Chailluz	P 5
Après-midi jeux gourmands	P 5
Vive la véloroute !	P 6
Musée des maisons comtoises	P 6
Rencontre Inter-Gem	P 7
Joli coup de pinceau	P 7
Besançon-Neuchâtel	P 7
Photothèque	P 8

Le mot du président.

La vie d'une association, même modeste au regard de ses moyens, comme Floréal, n'a rien d'un long fleuve tranquille.

Il y a dix ans, Floréal naissait de par la volonté de quelques familles autour de Jean Pierre Baud de créer une structure d'accueil adaptée aux personnes handicapées psychiques. Depuis dix ans, les bénévoles de Floréal portent ce projet, multiplient les contacts, les réunions, les démarches. Depuis dix ans, bien des obstacles ont été surmontés, des réticences levées, mais pour quel résultat ? Un obstacle à peine franchi, un autre se présente. Une réticence levée, aussitôt une autre se présente. Pour-

quoi ? La question mérite d'être posée. Les espoirs nés de la loi de 2005 se sont malheureusement vite évanouis. Le handicap psychique peine à être pleinement reconnu. Pourtant, les solutions en matière d'hébergement adapté demeurent cruellement insuffisantes.

Certes, les encouragements ne manquent, mais ils ne suffisent pas. Alors !!!!! Notre volonté de conduire ce projet, qui demeure intacte, est-elle partagée par tous nos partenaires ?

Question fondamentale qui appelle une réponse.


Le Président
Jacques VUILLEMIN

Prise de distance.

Dans le travail social et éducatif, la distance serait un objet facilement manquant : il faudrait toujours en mettre ou en remettre. La distance entre soi et l'autre serait vitale ? La question s'affirme redondante et apparemment essentielle pour les professionnels, futurs ou anciens. Sous les doigts des travailleurs sociaux qui écrivent à l'occasion de leur formation, cette question de la distance est en effet récurrente. La distance éducative ou relationnelle semble même être La Question des travailleurs sociaux (et sans doute de soignants, mais l'auteur de ces lignes les côtoie plus rarement). Il faut de la distance, il faut (re)mettre de la distance pour se protéger de l'envahissement des affects, si on se laisse ne serait-ce effleurer par eux, on ne peut plus être professionnel. La professionnalité ne saurait se construire sur leur instable socle. Sus aux affects, à la sympathie ou à l'empathie ! C'est en substance ce qui se dit entre les murs des institutions, sans précautions de murmures. La com-

passion ne serait qu'un éprouvé égoïste qui paralyse et empêche de s'occuper « professionnellement » de l'autre. Attention danger : transfert et contre-transfert à l'œuvre ! Risque d'identification déplacée et aliénante. Au secours ! C'est vrai que pour grandir, il faut se séparer. Savoir se séparer. Se séparer, n'est-ce pas prendre de la distance ? Se séparer et se détacher jusqu'à la dés-affect-ation, voire à l'indifférence. Au bout de la distance prise, il y a la déprise. Déprise salutaire pour fuir l'emprise de l'autre et pour permettre à l'autre d'échapper à mon emprise. A toute emprise. Ce serait cela éduquer, socialiser et rendre autonome... Ce serait cela ?

Le mouvement de retrait et de refus viserait à la libération du sujet comme de la personne. Il serait, à proprement parler, une dés-aliénation de l'autre : une libération du lien aliénant à l'autre. La distance prise viserait à permettre à l'in-


Association Floréal
 48b, rue de Belfort
 25000 Besançon
 03 81 47 12 96
 09 79 52 51 06
 floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
 http://pagesperso-orange.fr/floreale.asso

dividu d'exister, dans toute son in-dépendance, coupé des autres et ne leur devant rien. Mais qui se sépare au juste de l'autre ? A qui profite le mouvement de distanciation qui est autant mouvement vers la différence que vers l'indifférence ? L'autre n'est pas moi, n'a rien de moi, ne me doit rien. Je ne suis pas lui, je n'ai rien de lui, je ne lui dois rien. Notre différence comme notre indifférence réciproques seraient garantes l'une de l'autre. Sauf que... sauf que l'indifférence de l'autre à mon égard, c'est aussi la négation et le reniement de ma propre existence ! Dans la langue et les pratiques du quotidien, respecter et être indifférent sont devenus de redoutables synonymes qui peuvent conduire à mettre l'autre à mort en proclamant le respect qui lui est dû. L'éloignement, la distanciation ne seraient-ils pas les autres noms de l'évitement, de la fuite, quand ce n'est pas du mépris ? Soutenir l'autre, lui offrir un appui (ce qui peut relever de la charité comme de la clinique), cela suppose en effet de travailler la distance, mais pas pour l'allonger jusqu'à ne plus se compromettre avec l'autre : il s'agit alors de la réduire. Jusqu'à l'excès si nécessaire. On parle beaucoup de prise de distance, de la distance qui, à force de fuir l'emprise de/sur l'autre, ne permet même plus d'être « en prise » avec lui. Et si on parlait un peu de la « distance de prise » ?

Marc Ossorguine, formateur au CFPMEA, Montpellier, VST n° 119, p151.

Enchantement !

Mardi 9 juillet après-midi une sortie est prévue à Osselle : baignade, jeux de plein air, barbecue. Il y aura : Christine, Peggy, Alain, Marc, Nicole, avec bien sûr Delphine et Marlène. Et ce que j'aime autant que les sorties ce sont les préparatifs. C'est pourquoi je me suis portée bénévole pour faire les courses le matin. Rendez-vous à Floréal avec Delphine et Marlène qui comme chacun le sait sont deux fées, mais ce sont des fées modernes. Et nous voilà parties toutes les trois dans la voiture de Delphine pour la caverne d'Ali Baba-

Le Super U de Roche- Les Beaupré. En passant, elle nous a montré le mini-car transformé en carrosse (plus pratique) qui nous emmènera en vacances à la Bolle dans les Vosges le samedi suivant. Ça me donne des ailes ! Sur place, on s'organise comme des pros. Marlène s'envole à destination des fromages et des fruits tandis que Delphine et moi mettons le cap

sur la boucherie, la charcuterie, sans oublier le pain et le gâteau pour le petit creux de quatre heures. Aucune de nous n'a disparu des rayons et nous nous sommes retrouvées pour le passage à la caisse et le retour à la voiture.

J'ai eu beau chercher je n'ai pas vu de baguette magique mais le soir à l'heure du barbecue au moment du dessert, Delphine a fait apparaître une brochette de chamallows enchantée à laquelle personne n'a résisté.

Virginie V.

Sortie à Osselle le mardi 09 juillet.

Nous étions au nombre de neuf, c'est-à-dire : Christine, Peggy, Latifa, Alain, Nicole, Virginie et moi-même, puis Delphine et Marlène bien sûr.

Après l'arrivée à Osselle, certains sont allés directement se baigner, il y avait Delphine, Peggy et moi-même. C'était agréable d'être dans l'eau par cette chaude journée. Cela permettait de se rafraîchir. Nous ne pouvions nager sur toute l'étendue d'eau, l'espace destiné à la baignade était délimité. Cela ne nous a pas empêché de nager.

Sortis du bain nous sommes allés rejoindre les autres puis prendre un petit encas à base de café et de cake aux raisins.

Puis je suis retourné me baigner. D'autres jouaient à la pétanque pendant ce temps. Je suis allé les rejoindre.

Certains ont joué au Rummikub et au Scrabble.

Le temps passait. Christine était tout le temps en train de plaisanter et ce n'était pas la seule. Cela égayait et amusait le groupe.

Marlène a commencé à préparer le feu pour la soirée barbecue. D'autres revenaient de la baignade. Le charbon de bois étalé sur les braises, le barbecue était prêt à recevoir des côtes de porc, des brochettes de dinde et des saucisses. Tout cela était agrémenté de salades composées. Les brochettes de dinde étaient délicieuses. C'était plutôt copieux et très bon, ceci dans une atmosphère conviviale. Nous avons mangé jusqu'à la nuit tombante. Puis, certains sont retournés jouer à la pétanque, d'autres se baigner.

Tout le monde était content de cette journée.

Alors, ce fut la fin de la sortie. Nous avons rangé toutes nos affaires. Nous sommes rentrés à Besançon.

Marc G.

Vacances dans les Vosges !!!

Nous sommes partis de Floréal avec Nicole, Delphine, Marlène, Christian, Bruno, Virginie, Jacqueline, Annie, Karim, Marc, Benoît et moi le samedi en début d'après midi sous un beau soleil. Arrivés au Village Vacances de La Bolle dans les Vosges, nos chambres nous furent attribuées. Nous nous sommes réunis au bar où un apéro nous a été offert aimablement pour notre arrivée. Le soir, un concert de la chorale Explosif, une chorale d'enfants nous a bien détendus pour nous mettre dans l'ambiance des vacances.

Le Dimanche matin il y a eu une réunion d'information et le pot de bienvenue à 10h salle Pleyel. L'après-midi, pour ceux qui le voulaient, une balade familiale était organisée. Départ de l'hôtel et montée dans la forêt. Pas si familiale que ça la balade ! En fin d'après-midi à 17h30 nous étions invités à la table des régions où chaque groupe ou personne avait amené une spécialité de sa propre région. Nous avons apporté du comté et du sirop de sapin qui ont eu un grand succès. Nous avons goûté des produits des régions de Lorraine, d'Alsace, de Bretagne etc... Le soir, une soirée quizz sur la région était organisée.

Le lundi matin, randonnée à "la roche Saint Martin". Seuls Marc et Christian y sont allés. J'ai fait une partie de boules puis un billard avec Karim. Vers 11h30 quelques uns d'entre nous sommes allés nous initier au tir à l'arc. Le lundi après-midi nous sommes partis visiter une scierie vosgienne hydraulique c'est à dire que c'est le courant de la rivière qui fait tourner une roue qui elle même entraîne une scie verticale qui elle même scie les troncs d'arbres pour en faire des planches. Le lundi soir nous sommes allés à la soirée karaoké au bar de l'hôtel. Bruno y a chanté par coeur " Le premier pas" et moi j'ai chanté "Le Sud" de Nino Ferrer.

Le mardi nous sommes partis pour la journée à la volerie des Aigles dans le Haut Koenigsbourg en passant par la route des crêtes. Pendant notre voyage à la volerie des Aigles nous nous sommes arrêtés pour visiter une confiserie. Ensuite nous avons ramené des sacs de bonbons pour faire des cadeaux à nos proches. A midi nous avons fait une halte pour manger en haut d'un col. Là, j'ai trouvé une plante: la digitale, une plante violette rose en clochette qui est très jolie mais mortelle si on la mange. Nous sommes arrivés à la volerie des Aigles juste à l'heure du spectacle. Jacqueline et Delphine n'étaient pas très rassurées car les aigles en liberté rasaient le public en volant au plus près de nos têtes, si près que l'on sentait le courant d'air qu'ils formaient avec leurs ailes.

Le mercredi matin Christian et Marc ont fait une randonnée avec le club vosgien en partant en co-voiturage. L'après-midi nous sommes allés au lac de Gérardmer. A Gérardmer nous sommes allés dans un magasin de souvenirs où j'ai acheté une liqueur à la myrtille pour mes parents. Il y a deux sortes de myrtilles, la sauvage qui est petite et que l'on trouve dans les forêts vosgiennes et la myrtille d'élevage qui est plus grosse et que l'on appelle le Bluet. Ensuite nous nous sommes promenés le long du lac de Gérardmer puis Floréal nous a offert une boisson à la terrasse du casino du bord du lac où ils n'étaient pas pressés de nous servir.

Le jeudi j'ai joué aux boules, nous avons fait un mini golf et j'ai refait du tir à l'arc avec Marc. L'après midi nous avons fait deux groupes ; l'un pour visiter les imageries d'Epinal et l'autre pour visiter la cristallerie de Baccarat. Seulement, arrivés à Baccarat nous avons appris que la cristallerie n'était pas visitable pour soit disant garder les secrets de fabrication mais nous avons pu quand même voir un fileur de verre qui créait des animaux en verre. Nous avons été surpris par sa dextérité et son savoir faire. Quelques uns ont achetés des objets en verre de baccarat pour offrir. Le soir il y eu une soirée spectacle et ensuite une soirée dansante.

Le vendredi matin nous avons commencé à faire nos valises et ranger nos chambres. L'après-midi j'ai fait un tournoi de pétanque avec Virginie et Karim. Le soir nous avons eu droit à une soirée grillade avec un repas animé par deux musiciens Mimi et Dodo. En dessert un gâteau à la myrtille...

Le lendemain nous sommes repartis et avons pique niquer en arrivant sur la place de Miserey. De bonnes vacances rafraîchissantes et ensoleillées dans les Vosges !

PhilippeC.

Séjour à Saint-Dié des Vosges.

Nous sommes allés en vacances à Saint-Dié des Vosges du 13 au 20 juillet, dans un village-vacances dit "La Bolle".

Nous étions au nombre de 12 dont Nicole, Jacqueline, Virginie, Bruno, Philippe, Benoît, Karim, Christian, Annie, moi-même et les deux accompagnatrices Delphine et Marlène. Avant de partir de Floréal, Benoît a immortalisé l'événement en prenant une photo de groupe.

Nous avons pris la direction de la Haute-Saône en passant par Vesoul. Puis nous sommes arrivés dans les Vosges. Le paysage ressemble à celui du Haut-Doubs. Nous sommes passés par le col de Jacques qui culminait à 606 mètres d'altitude. En redescendant du col nous apercevions encore les montagnes des Vosges plantées de sapins. Quelques kilomètres avant d'arriver, il y avait des sapins de chaque côté de la route. C'était magnifique.

Arrivée à La Bolle, après un trajet de 170 kilomètres. Nous avons eu une belle impression à la vue de deux bâtiments ressemblant à de gros chalets. Les chambres étaient confortables mais un peu étroites. Il y avait un balcon, la vue : des montagnes boisées de sapins, c'était superbe. Le village-vacances se situait à 600 mètres d'altitude.

Réunion à 18 heures. L'apéritif de bienvenue était offert. A 19 heures, nous sommes allés manger, à un self-service qui était bien achalandé, c'était très bon. Mais avant tout, il y avait une bonne ambiance.

A 22 heures, nous sommes partis voir le feu d'artifice car nous étions eh bien oui le 13 juillet. Le feu était tiré de la "Tour de la liberté" à Saint-Dié des Vosges. Ce feu était fait de multiples fusées qui éclataient en multiples couleurs, à un rythme effréné sur la fin, c'était splendide. Le feu avait pour sujet le cubisme.

Le lendemain, dimanche, levés à 7 heures et demi. A 10 heures, réunion. Présentation du village vacances par le directeur. L'après-midi, il y eu une randonnée familiale dans la forêt proche du centre de vacances. En fin d'après-midi nous avons participé à une activité nommée "Table des régions". Chaque groupe ou famille de vacanciers devait apporter des spécialités culinaires de leur région. Entre le pâté lorrain, des apéritifs et digestifs, des biscuits et le maroille, il y avait de quoi déguster. C'était une animation originale. C'était goûteux.

Lundi matin, randonnée avec l'animatrice chargée des sports au village, à la Roche Saint-Martin. Hormis quelques passages, la randonnée n'était pas très difficile. L'après-midi : visite de la scierie du Lançoir. Nous sommes allés visiter une ancienne scierie dont l'utilisation remonte au 17^{ème} siècle. Les descendants des propriétaires avaient décidé de la réparer. Le guide nous expliquait que le fonctionnement de celle-ci était inchangé. Tout a été remis en ordre de marche y compris la roue à aubes fonctionnant sous l'effet de la hauteur d'eau d'un canal situé juste à côté de la scierie. Nous avons visité l'intérieur de celle-ci ; du sous-sol : mécanisme de transmission du mouvement de la roue à un axe horizontal puis vertical à l'aide de pignons ; au rez-de-chaussée : activation d'une scie sauteuse afin de couper un tronc d'arbre posé sur une table. Cette dernière était amovible grâce à des roues et commandée indirectement par l'axe vertical. Le tronc était calé sur la table avec une grande précision, de façon à ce que la coupe de celui-ci soit exactement longitudinale. La grume pouvait alors être débitée de bout en bout. C'était spectaculaire et cela a intéressé tous les visiteurs.

Mardi : Sortie à la journée, visite le matin de la "Confiserie des Hautes Vosges" puis l'après-midi spectacle de "La Volerie des Aigles". Visite de la confiserie, à Plainfaing. Nous avons assisté à la fabrication complète de bonbons. Ce jour ci, ce fût des bonbons au citron. Ils ajoutaient du sucre à de l'eau puis du sirop de glucose, le tout chauffait au gaz dans des chaudrons en cuivre. Puis après avoir tout mélangé, un artisan versait l'appareil sur une table métallique qui refroidissait l'ensemble. A ce moment seulement était ajouté de l'extrait naturel de citron. Cela ressemblait à une sorte de plaque qu'il pliait dans différents sens pour obtenir un mélange d'une certaine largeur et épaisseur. Ceci afin de l'engager entre deux matrices cylindriques animées d'un mouvement de rotation qui donnait la forme aux bonbons. Nous pouvions acheter de ces derniers dans un magasin attenant à la fabrique. Il y en avait de toutes les sortes. Puis l'après-midi, nous sommes allés voir la "Volerie des aigles" au Haut-Koenigsbourg. Des animateurs animaliers avaient dressé des aigles royaux, des vautours, des chouettes. Ceux-ci, après avoir pris leur envol, allaient haut dans le ciel. Leurs dresseurs faisaient un signe de la main, les volatiles tournaient dans le ciel, puis descendaient par des piqués impressionnant jusque sur les dos des mains de leurs dresseurs. C'était impressionnant et spectaculaire. Par moments, les dresseurs faisaient voler les animaux au ras de la tête des touristes. Cela suscitait la peur parmi les spectateurs. Il y avait une boutique où l'on pouvait acheter de beaux souvenirs notamment des tee-shirts imprimés de rapaces.

Mercredi matin, nous sommes partis pour une randonnée, dès 8 heures et demi, avec deux membres de l'Association Vosgienne de Randonnée dont un était âgé de 78 ans et était en grande forme. Nous étions dans le massif de la Bure. Le parcours n'était pas difficile. Nous nous sommes arrêtés au "Camp celtique", fait de vestiges de constructions. La randonnée nous a permis de connaître un peu plus l'histoire de la région, également de la flore grâce aux explications des deux accompagnateurs. Ce fut une randonnée culturelle. Nous avons trouvé beaucoup de myrtilles. En effet, nous nous trouvions en moyenne montagne. Après être revenus de la randonnée, je suis allé au tir à l'arc, au village. C'était la première fois que je pratiquais cette activité. Cela n'est pas si facile de placer une flèche dans le centre de la cible ! L'après-midi, nous nous sommes rendus à Gérardmer. Nous étions allés dans un magasin de produits régionaux. Certains ont acheté des liqueurs, des pâtes de fruits aromatisées à la liqueur

de mirabelle, et d'autres sortes de produits. Puis nous sommes allés nous promener au bord du lac. Le lac et les montagnes environnantes donnaient un certain cachet, c'était beau. Sur le lac, il y avait des petits voiliers qui naviguaient au gré des vents. Nous avons pris une consommation à la terrasse du casino puis nous sommes rentrés à "La Bolle".

Jeudi matin, nous avons visité la cathédrale puis le centre ville de Saint-Dié des Vosges. Des vitraux de la cathédrale dataient du moyen âge, ils étaient magnifiques. L'après-midi, nous étions à Baccarat pour visiter la cristallerie. Malheureusement, la visite des ateliers était interdite. Il n'y avait que l'espace vente où nous pouvions admirer des splendides pièces en cristal. Nous avons vu un lustre sculpté, d'une beauté incroyable. Dans le centre ville, plusieurs magasins de verrerie présentaient des articles moins élaborés, donc moins chers. Nous avons eu la chance de trouver un fileur de verre qui travaillait dans son magasin. Il étirait des bâtons de verre devenus malléables grâce à la flamme d'un bec Bunsen. A ce moment là, il filait un insecte, une mante religieuse. Il faut des gestes très précis, le résultat était superbe, cet artisan était un véritable artiste.

Vendredi matin, nous étions partis dès 8 heures et demi pour la dernière randonnée de la semaine avec les deux accompagnateurs de l'Association Vosgienne de Randonnée. Nous avons emprunté des chemins forestiers. Nous marchions dans la fraîcheur des sous-bois, à l'abri du soleil, c'était agréable. La marche a duré environ deux heures. L'après-midi, nous sommes restés au village. Nous étions au spa qui est un bain bouillonnant, qui détend. Il y avait Delphine, Nicole, Annie, Jacqueline et moi-même. Puis nous avons nagé dans une piscine couverte qui se trouvait également dans le village vacances. Enfin, je suis allé au minigolf avec Benoît. Pour finir, nous avons préparé nos bagages pour le retour. Pour le dernier soir, une soirée grillades a été organisée, en plein air, c'était très agréable. En dessert, nous avons mangé un gâteau à base de mousse de myrtille. Ce fut très bon. Il s'en est suivi une soirée dansante. Tout le monde dansait sur des musiques contemporaines.

Au cours du séjour, nous sommes souvent allés prendre des consommations à la terrasse du village-vacances, nous échangeons autour d'un verre.

Le lendemain, samedi matin, ce fut le retour, nous partions du village-vacances.

Marc G.

Après-midi pétanque.

Petite balade à Chailluz.

Le rendez-vous pour le tournoi de pétanque était à Rivotte à 14h.

Je suis arrivée un peu en retard, ce qui a permis à Dominique (papa de Virginie) de jouer en doublette avec Marlène.

Le temps était super, chaud, mais bon on ne va pas se plaindre...

Terrain presque tout à l'ombre, fontaine à eau à disposition, plus Marlène qui avait apporté eau fraîche et grignotage.

Nous étions 9, Virginie, Vincent, Alain, Serge, Philippe, Karim et moi-même accompagné de Marlène et Dominique.

Il y avait une bonne ambiance, un bon jeu et un bon groupe...

A 17h00, Marlène nous quitte. Karim, Vincent, Philippe, Alain et moi restons encore presque 1h à jouer, jusqu'à ce que la fatigue nous gagne.

Christine P.

Nous sommes invités pour 11h du matin. Il y avait Christian, Alain, Marie, Ambre la petite fille de Delphine, Delphine, Marc et Virginie. Nous sommes partis vers 11h15 en direction du bois de Chailluz. Nous sommes arrivés vers 11h40, nous nous sommes garés aux grandes baraques. Avant de casser la croûte, nous avons fait le tour du parc animalier, nous avons vu des daims, des biches, des sangliers qui se cachaient (une sorte de cache-cache avec nous) et pleins d'autres animaux. Nous sommes revenus vers 12h30-12h45 pour casser la croûte jusqu'à 13h30. Après, nous avons commencé une grande balade : les grandes baraques à travers les bois pendant 1h, en passant le chemin de la soue puis les petites baraques et une partie de la route qui mène aux grandes baraques. Nous sommes revenus vers 15h30.

Christian B.

Après-midi jeux gourmands.

Nous étions quatre : Virginie, Marc, Marie-Agnès et moi.

Nous avons fait une partie de scrabble, Virginie a gagné. Puis est arrivé Christian.

Virginie et Marie Agnès ont fait une bataille de cartes pendant que Christian et moi avons fait un scrabble. Marc nous regardait.

Christian m'a mis une sacrée raclée, plus de 100 points de différence, normal il a fait des scrabbles... !!!

Puis nous avons partagé un petit goûter bien apprécié. Comme d'habitude nous avons passé une bonne après midi.

Christine P.

Vive la véloroute !

Participants : Christine, Peggy, Virginie.

Mardi 27 août, rendez-vous est pris à 15 heures à Floréal pour les amateurs de vélo. Par chance, le temps est doux juste ce qu'il faut et notre petit groupe (tiens où sont les donc les garçons !) accompagné de Delphine et Marlène, part à l'assaut de la véloroute. Nous descendons de voiture non loin de l'endroit de location des vélos et chacune choisit celui qui lui convient, sauf Delphine qui a apporté le sien. Et en route pour l'aventure !

Quelle agréable sensation de rouler à son rythme, le long du Doubs, et de ses berges tranquilles parsemées de pêcheurs sans stress des voitures, poids lourds, motos etc !

Nous ne croisons que d'autres cyclistes comme nous et c'est à la fois apaisant et grisant.

Cette véloroute de la vallée du Doubs fait partie de l'eurovélo 6 qui accueille les cyclotouristes sur une longueur de près de 4000 kms, et relie St Nazaire en France à Constanta en Roumanie. J'imagine notre petit groupe filer au vent jusqu'au bord de la mer noire !

Mais pour l'heure, nous avons pédalé durant environ 6 kms avec quelques haltes pour nous désaltérer et prendre une petite collation presque douze kilomètres aller-retour, ma foi c'était déjà un beau parcours.

Chacune de nous est repartie enchantée de ce bel après-midi à la fois poétique et sportif, et la nuit suivante je peux dire que j'ai très bien dormi !

Virginie. V

Visite du musée des maisons comtoises.

Aujourd'hui samedi 31 août à 13h30, les Floréaliens concernés et qui se reconnaîtront pour avoir été visité le musée des maisons comtoises se sont retrouvés devant Floréal... à 13h30 donc. Bien que je préfère parler « des maisons comtoises de Nancray » plus que du musée, y sont représentés et décrits cependant le savoir faire et être ainsi que la vie quotidienne des Francs Comtois d'autrefois. Car il n'y a pas si longtemps encore, on utilisait ici, en Franche Comté, des plantes médicinales et/ou officinales que l'on appelait encore des « simples » ; le fléau pour battre le blé et qui servait à en séparer les grains que l'on récupérait pour fabriquer le pain... le pain justement qui était au cœur d'un atelier de fabrication au moment où nous y étions. Puis la javeuse lieuse m'a fait rappeler quand nous faisions les foins avec mes parents et grands parents à Arc et Senans sur les terres de ma grand-mère maternelle cette fois. Puis il y avait des ruches, des ânes, des coqs anciens, des oies, des aurocks même, ainsi que la croix de la passion du Christ provenant d'Avigney (un don du curé de mon village quand j'étais ado) et qui vaut des points car sur laquelle sont expliqués et décrits avec précision un sens philosophique des attributs qu'elle (la croix) porte et qui sont sensés dévoiler le mystère ou secret du Christ, à savoir la nature de sa passion. Autrement dit, quiconque comprend la signification de tout ce qui est sur la croix (et du coup la déchiffre), saisi immédiatement la nature de la passion de Christ et se fait Christ lui-même. J'avoue n'avoir encore pas compris ceci pour ma part. Ceci étant, lors de notre visite a eu lieu un atelier de fabrication du pain, comme je l'évoquais plus haut, et j'ai pu reconnaître quelques plantes aromatiques et médicinales comme la chélide. Quant au potager qui a attiré mon attention également, j'ai retenu la livèche, connue aussi sous le nom de céleri sauvage.

Les paysans/ les vieux comme on dit... parce que nos ancêtres étaient essentiellement et pour la plupart des paysans ou fille et fils de paysans ; fauchaient l'herbe (qui est une graminée sauvage, de la famille des herbacées) à l'aide d'un outil avec un manche en bois (en général en bois) prolongé d'une lame tranchante recourbée qui sert à couper l'herbe et qui se nomme « faux ». Mon arrière grand-mère (ma mémée) paternelle utilisait d'ailleurs fréquemment et à merveille cet instrument dont elle savait aussi aiguiser la lame elle-même. La faux n'avait pour elle aucun secret. Chose qui me serait aussi bien utile de savoir faire, ne serait-ce que pour aiguiser à mon tour les lames de mon sécateur et/ou couteau à champignons ou encore à légumes.

A la fin de la visite, nous avons tous pris une collation, pour moi, un jus de pomme. Et nous sommes rentrés ravis, rapportant des informations relatives à cette visite assez agréable à vrai dire et très enrichissante.

Stéphane B.

Rencontre Inter-Gem.

Ce matin 07 septembre 2013, nous avons rendez-vous en tant que membre du Gem « Ô jardin de Floréal » à la traditionnelle journée régionale Intergem organisée cette année par l'AFTC, c'est-à-dire à l'Association Française des Traumatés Crâniens. Nous nous sommes retrouvés là-bas au 17 rue Louis Pergaud à Besançon vers 11h. En tout, il y avait 10 villes différentes qui y étaient représentées : Gray, Vesoul, Champagnole, Lons-le-Saunier, Dole, Besançon, Pontarlier, Montbéliard, Saint-Claude et Belfort. 13 Gem au total étaient présents dont 4 de Besançon. La veille, Marlène nous a fait remplir des petites fiches personnalisées pour nous identifier les uns les autres de la manière suivante :

Prénom : Katia

Ce que « Gem » : Les balades en forêt

Ce que « Gem pas » : Les coups de bâton

Nom du Gem : « Ô jardin de Floréal »

A l'arrivée des invités, nous nous sommes salués les uns les autres. Vers 12h, nous avons pris un apéritif : petits fours salés, jus de fruits, toasts... C'était presque un apéritif dinatoire !!!

Ensuite, nous nous sommes installés autour des tables et à notre grande surprise, le Gem de Belfort nous a chanté quelques petites chansonnettes fort sympathiques qui mettaient de l'ambiance et nous réchauffaient le cœur. Partout dans la cour de l'AFTC on pouvait jouer à des jeux d'adresse ou de logique pour nous permettre de sortir de table et de nous amuser et nous divertir. Nous avons savouré un copieux repas où chacun sous les yeux des animateurs allait se servir. L'ambiance était vraiment conviviale et bon enfant.

J'ai eu l'occasion de revoir des gens d'autres Gem que je n'avais pas revus depuis des lustres (c'est-à-dire longtemps). Cela m'a permis de faire la causette avec d'autres gens d'autres villes de Franche-Comté. C'était vraiment super cool !

Les participants du gem à cette journée étaient Alain, Benoît, Jean-Pierre, Virginie, Marc et Katia.

Katia J.

Joli coup de pinceau !!!

Lors d'une courte apparition à Floréal, le 10 septembre, après un été noir à oublier. J'ai été agréablement surprise de découvrir une cuisine, flambant neuve. Les couleurs chaudes des murs (orange et biscuit) ont été bien choisies. Elles rappellent la faïence du dessus de l'évier. Elles sont très agréables à regarder. C'est un véritable enchantement pour les yeux. Je ne connais pas l'adresse de l'entreprise de rénovation, mais au nom de tous ceux qui fréquentent ce lieu, je remercie Michel Léqure, Dominique Valkre, Jean Pierre (toujours prêt à donner un coup de main) et Delphine maniant aussi bien le pinceau, que le stylo ou la souris.

Quand au nouvel agencement des meubles (effectué par Delphine et Marlène) il est fort judicieux, libérant plus d'espace autour de la table. Il me tarde de fréquenter à nouveau cette cuisine si accueillante.

Nicole P.

Besançon - Neuchâtel.

Le jumelage a été signé en 1975. La commune compte 32 000 habitants et est située dans le canton homonyme, à l'ouest de la Suisse.

Au niveau de l'économie les industries et la recherche en microtechniques prédominent. Les activités industrielles (fabrication de cigarettes, horlogerie, métaux précieux) représentent 20% des emplois et le secteur tertiaire 80% (banque, assurance recherche et enseignement, santé, conseils aux entreprises et commerces).

Neuchâtel est une ville très touristique. On peut visiter dans cette cité l'ancienne ville, le château, la collégiale et plusieurs musées.

Neuchâtel accueille 3 300 étudiants dont 15% sont étrangers. Il y a des facultés comme par exemple les lettres, sciences humaines et les microtechniques. La ville possède également des hautes écoles pour les ingénieurs et les sciences appliquées.

La bourgade est très dynamique, elle donne lieu à beaucoup de manifestations. Les activités comme un festival de jazz, les musiques de la route, le 1^{er} août, on marque la Fête de l'indépendance du pays. Neuchâtel et Besançon organisent des échanges professionnels, universitaires, économiques et sociaux. Les deux cités font des coopérations avec le département de Douroula (Burkina-Faso).

Christian B.

Remerciements.

Nicole, à la veille de l'impression de ce numéro de Floréalignes, je me fais porte-parole du Gem et de Floréal. Lors de la dernière réunion de bureau, tu nous a remis ta démission du poste de vice-présidente. Je viens te remercier pour ton soutien et ton investissement sans faille tout au long de la création et du développement de Ô Jardin de Floréal. Ton concours a grandement contribué à cette réussite. Nous sommes néanmoins ravis de la poursuite de ta collaboration au sein du bureau du Gem. Accepte en ces quelques lignes l'expression de toute notre gratitude. Bien chaleureusement.

Delphine..

Photothèque



Baignade-barbecue - Juillet 2013



Vacances à Saint Dié des Vosges - Juillet 2013



Marche à Chailluz - Août 2013



Visite du musée des maisons comtoises - Août 2013



Sortie vélo - Août 2013



Journée Inter-Gem - Septembre 2013